

REVUE DE PRESSE

# IPHIGÉNIE À SPLOTT

ARTÉPHILE - AVIGNON OFF 2019

# IPHIGÉNIE À SPLOTT

De Gary OWEN  
Texte français de  
Blandine PÉLISSIER et Kelly RIVIÈRE

Compagnie  
Les cris du nombril

Mise en scène  
Blandine PÉLISSIER

Interprète  
Morgane PETERS

Lumières  
Ivan MATHIS  
Son  
Loki HARFAGR  
Collaboration artistique,  
scénographie,  
costumes / graphisme  
So BEAU-BLACHE

**21H40** du 06/07 au 27/07  
relâches les dimanches 07, 14 et 21 juillet

Ce texte a bénéficié d'une aide à la traduction de la Maison Antoine Vitez.  
Lauréat de l'Aide à la création de textes dramatiques - ARTÉPHILE.  
Lauréat Scénario Tous les 3 ans des lycéens pour les nouvelles écritures de théâtre,  
Comédie de Béthune, CDN Hauts-de-France.

Avec le soutien du Fonds d'insertion pour Jeunes Artistes Dramatiques, D.R.A.C. et Région  
Provence-Alpes-Côte d'Azur de La Chartreuse - Centre National des Écritures du Spectacle.

**mav** **ARTÉPHILE** **LA CHARTREUSE**

Licence 2-1092527 / 3-1118357 - Ne pas jeter sur la voie publique

04 90 03 01 90

7, rue du Bourg Neuf 84 000 Avignon  
[www.artephile.com](http://www.artephile.com)

ARTÉPHILE



## L'été des festivals

Par [Michel Flandrin](#)

Michel Flandrin . — Au Théâtre Artéphile où tous les jours nous découvrirons à 21h40 *Iphigénie à Splott* de Gary Owen mise en scène par Blandine Pélissier. Alors votre particularité c'est que vous êtes à la fois metteuse en scène et traductrice...

Blandine Pélissier . — ... Et comédienne. En fait j'explore 3 voies de l'interprétation.

Michel Flandrin . — Gary Owen c'est un auteur Gallois. Et en fait Splott c'est un quartier de Cardiff. Et cette Iphigénie on pourrait dire en fait que pendant 3 jours elle dessaoule. Et si elle sort c'est pour à nouveau se saouler plus d'autres substances. Mais c'est vraiment le point de départ. Gary Owen vous l'avez découvert dans quelles conditions ?

Blandine Pélissier . — Je fais partie en tant que traductrice de la Maison Antoine Vitez - Le Centre International de la traduction théâtrale - Et je l'ai découvert, il y a une quinzaine d'années maintenant. J'ai traduit une de ses pièces, une autre a été traduite par Kelly Rivière et celle-ci nous l'avons co-traduite. C'est un auteur chouchou du comité anglais de la Maison Antoine Vitez.

Michel Flandrin . — Alors cette jeune femme, son vocabulaire c'est ordurier de chez ordurier. En plus tout les fluides corporels sont convoqués. Elle part à la recherche d'un homme et puis on découvre que son vocabulaire c'est une façade en fait.

Blandine Pélissier . — Iphi, elle est très fleur bleu. Elle a séparé activités sexuelles et amour. Elle rencontre des hommes ce qui ne l'empêche pas de tomber amoureuse. En fait, elle cherche à recréer la famille idéale qu'elle n'a pas eu, elle. Parce que ... son père est parti.

Michel Flandrin . — Sans trop déflorer, on pourrait penser au départ que c'est une jeune femme extrêmement agressive alors qu'en fait c'est une gentille.

Blandine Pélissier . — Oui, et c'est comme ça que j'ai choisi de la mettre en scène parce que ce qui m'intéressait c'est la façon de percevoir les gens, les aprioris qu'on a. J'adore regarder les gens dans la rue et leur imaginer des histoires. Quelquefois il y en a qui nous semblent extrêmement antipathiques et qu'on a envie d'éviter. Alors qu'ils ont des trésors d'humanité.

Michel Flandrin . — Et alors, quelle actrice !!!

Blandine Pélissier . — C'est Morgane Peters qui sort de l'Ecole d'acteurs de Cannes-Marseille et qui vient de Longwy. Et Longwy/Splott ça lui a parlé tout de suite.

Michel Flandrin . — Il y a un environnement sonore et visuel très évocateur. Mais c'est un no man's land sur le plateau. La découverte d'un auteur gallois Gary Owen et la découverte d'une sacrée actrice et d'une metteuse en scène Blandine Pélissier c'est à 21h40 à l'Artéphile. Très bon Festival et à bientôt.

<https://www.francebleu.fr/emissions/l-ete-des-festivals/vaucluse/l-ete-des-festivals-1>

## M La Scène - Marie-Laure Barbaud

*Iphigénie à Splott* mise en scène par **Blandine Péliissier** à *L'Artéphile* restitue les accents profondément humains de l'écriture de Gary Owen. Comment une jeune galloise, immature et paumée, dans un quartier à la dérive de Cardiff va-t-elle être amenée à se sacrifier en toute conscience pour le bien de la communauté ? Où il est question d'alcool, d'amour, d'énergie et de transcendance.

### *D'une Iphigénie à l'autre*

Figure mythique de la littérature et des arts, Iphigénie est associée depuis l'Antiquité à l'idée de sacrifice. Les Grecs, aux portes de Troie, victimes de vents contraires, exigeaient qu'Agamemnon mène sa fille à l'autel pour apaiser les dieux. A Splott, un quartier du sud de Cardiff, frappé par le chômage et la misère, Efflie a subi un terrible préjudice. Mais, cette Iphigénie moderne, refuse de rester prisonnière d'un destin écrit par d'autres. C'est avec une lucidité assassine qu'elle immole l'indemnisation qu'elle est en droit de recevoir pour le bien de la communauté.

Sous l'écriture de **Gary Owens** (manuscrit traduit en français par Blandine Péliissier et **Kelly Rivière** -dont *M La Scène* avait adoré *An Irish Story*-), Efflie décide ne n'être plus victime. La jeune fille combative, bravache et insolente choisit en toute conscience de s'oublier. D'oublier la violence qui lui a été faite, qui l'a meurtrie au plus profond de sa chair et de son âme. D'oublier sa vengeance, pour que les autres, les plus démunis, ses compagnons de misère, ne soient pas encore plus coupés des aides sociales.

« Quand vous me voyez bourrée dès le matin là, à zoner. Vous vous dites –  
Pauv' pouffiaste. Sale traînée.  
Mais savez quoi ? Ce soir  
Vous êtes tous là pour me rendre grâce  
À moi.  
Ouais, j'sais, ça pique  
Mais vous là, chacun d'entre vous  
Vous me devez quelque chose.  
Et ce soir – les mecs et les meufs, mesdames et messieurs –  
Je suis venue pour ramasser. »

Pour incarner Effie, **Blandine Péliissier** a fait appel à **Morgane Peters**. Seule en scène, la jeune comédienne donne corps à la langue âpre et féroce du personnage. Sur un plateau volontairement minimaliste, l'accent est mis sur l'énergie, la force lumineuse de cette « laissée-sur-le-carreau », qui empoigne son destin pour le transcender.

---

A voir à [L'Artéphile](#), à 21h40

Festival OFF d'Avignon 2019

Texte : **Gary OWEN** / Mise en scène : **Blandine PÉLISSIER** / Interprétation : **Morgane PETERS** / Lumières : **Ivan MATHIS** /  
Son : **Loki HARFAGR** / Collaboration artistique, scénographie, costumes, graphisme : **SO BEAU-BLACHE** /

## **Désespérance Les crimes de la crise**

Mardi, 16 Juillet, 2019

[Gérald Rossi](#)

Splott n'est pas un refuge mythologique mais un quartier désespéré de la ville de Cardiff, capitale du pays de Galles. Iphigénie n'est pas une déesse, ou alors à sa façon. Dans la pièce de Gary Owen, mise en scène par Blandine Péliissier, la jeune femme est davantage l'emblème des paumés, des victimes du libéralisme économique exacerbé, aussi l'image de ceux qui tentent de relever la tête. Le chômage, le désert médical, l'alcool, la drogue, la violence, le sexe sont son lot quotidien. Dans un univers qui partage les mêmes souffrances. Sur la scène, elle est « Effie », à qui la comédienne Morgane Peters donne avec brio, dans un bel engagement, une chair palpitante, vibrante d'émotions et de vérité. Sur un plateau quasi nu, elle vit le désespoir de l'injustice subie, avec hargne et conscience. Et c'est juste remarquable de vérité. G. R.

*Iphigénie à Splott, 21 h 40. Artéphile, rue Bourg-Neuf. Tél. : 04 90 03 01 90.*



dont il s'agit de la première traduction en Français, par Kelly Rivière et Blandine Péliissier (cette dernière met en scène.) Ensuite, découverte d'une actrice qui réalise une performance fort prometteuse dans ce seule-en-scène exigeant, Morgane Peters.

Le texte est une véritable merveille. Gary Owen nous emmène chez ceux qu'on entasse dans de pauvres immeubles, tout juste la permission d'exister accordée, à Splott, dans la banlieue sud de Cardiff. Y zone Effie, sans emploi, agressivité en gibecière, houspillant quiconque ose la contrarier. Pour oublier le quotidien, elle se drogue et s'alcoolise. Un soir, lors d'une virée, elle entrevoit la lumière, dans le regard d'un homme qui ne détourne pas les yeux...

Morgane Peters empoigne avec ardeur et justesse les mots de Effie, Iphigénie des laissés-pour-compte oscillant sans cesse entre gouaille féroce et sensibilité cachée. Le texte requiert du souffle, de l'énergie, une aptitude à l'émotion enfouie puis libérée, des qualités dont elle fait étalage avec beaucoup de panache durant une heure trente. **À voir d'urgence !**

—Walter Géhin, PLUSDEOFF

---

### **IPHIGÉNIE À SPLOTT**

À voir durant le **FESTIVAL D'AVIGNON OFF 2019** à **ARTÉPHILE** (5 bis, rue Bourg Neuf) à 21h40, du 6 au 27 juillet, relâche les 7, 14 et 21. **Réservation au 04 90 03 01 90.**

IPHIGÉNIE À SPLOTT / De Gary Owen / compagnie Les cris du nombril / Traduction Kelly Rivière et Blandine Péliissier / Mise en scène Blandine Péliissier / Avec Morgane Peters / Collaboration artistique, scénographie et graphisme : So Beau-Blache / Création lumière Ivan Mathis / Création son Loki Harfagr / Régie Chloé Bégou.

# **SUD ART CULTURE**

**21h 40 Iphigénie à Splott, Artéphile, relâche les 7, 14, 21**

**En entrant dans la salle, nous voyons Effie au bord de la scène, visage furieux, elle nous dévisage, puis nous insulte, nous qui ne la regardons jamais dans les yeux et la jugeons ; pendant 1 h 35, elle raconte sa vie à Splott un quartier sinistré de Cardiff, où ne restent plus que le chômage et la misère: elle boit le lundi, se drogue, va draguer en boîte, se réveille avec une gueule de bois « pire que la mort », refait surface 3 jours après et recommence le même cycle; mais elle est loin d'être l'épave qu'elle prétend être, elle a une énergie incroyable, un humour féroce. Son récit montre les conséquences de l'abandon des services publics à force de réduire les budgets, les drames qui en résultent.**

**Le texte de l'auteur anglais Gary Owen est magnifique, prenant, sans pathos, très drôle aussi, on rit beaucoup ; la comédienne Morgane Peters est impressionnante de justesse et de talent, mise en scène efficace; vivement recommandé.**

Monologue dramatique de Gary Owen interprété par Morgane Peters dans une mise en scène de Blandine Pélissier.

On n'est pas prêt d'oublier ce personnage et cette comédienne là... Dans "Iphigénie à Splott" du gallois Gary Owen (idéalement traduit par Blandine Pélissier et Kelly Rivière), Morgane Peters est Effie, une fleur de bitume un peu trop portée sur l'alcool pour oublier son quotidien dans un quartier de Cardiff, au Pays de Galles. Et elle est absolument phénoménale.

Le regard à la fois désabusé et déterminé, elle fixe les spectateurs. Dans ce monologue-confession, Effie exprime une rage trop longtemps fermentée dans l'univers urbain désolant où elle a grandi et dont elle connaît chaque recoin. Futée, la jeune femme n'a pas la langue dans sa poche, s'exprimant dans un argot moderne imagé et jubilatoire dont elle cogne chaque phrase avec toute l'énergie qui la caractérise.

Un soir, elle qui ne croit plus en grand-chose, a une révélation en croisant la route d'un soldat, et veut croire encore à l'amour, s'abandonnant toute entière avant de cruellement déchanter. Le texte brillant de Gary Owen, file à cent à l'heure avec un humour décapant et irrésistible. On le suit, haletant par le rythme imposé par la comédienne splendidement dirigée.

Cette pièce est magistrale par sa construction et par ce qu'elle dit de notre monde. C'est à Cardiff mais ça pourrait se passer à Manchester, à Roubaix ou à Calais.

Toute l'aberration de la misère découlant du libéralisme à outrance éclate ici en un texte d'une fulgurante beauté que Blandine Pélissier met en scène avec maestria et fait résonner d'une façon on ne peut plus actuelle. Effie est une Iphigénie moderne qui prend en main son destin et guidée par sa grand-mère, brisera des générations de malédiction.

S'entourant d'une équipe de grand talent : So Beau-Blache pour la sobre mais très évocatrice scénographie finement éclairée par Ivan Mathis, et Loki Harfagr pour la formidable bande son, Blandine Pélissier et la Compagnie Les Cris du nombril transmettent avec "Iphigénie à Splott" une déflagration salutaire. Un de ces spectacles qui vous hantent longtemps.

La metteuse en scène donne à sa comédienne le plus beau des écrans pour qu'éclate son génie. En effet, avec une gouaille irrésistible, un sens des ruptures et une façon de bouger qui n'appartient qu'à elle, Morgane Peters est sans aucun doute la révélation de l'année.

Remarquable de précision, d'acuité et de tension, elle conduit avec magnétisme le spectateur en apnée dans ce drame bouleversant où les larmes se mêlent aux rires. Et booste ce spectacle, montant en puissance jusqu'à des sommets d'émotion.

Une étoile est née.

Nicolas Arnstam